



Photo aérienne Bruno Pellandini 2010, © RCJU, Delémont

Petit village paysan au fond d'une vallée de l'extrême nord-est du canton ; espace-rue ondulant et particulièrement animé par un jeu d'ouvertures et de resserrments ; église au chœur gothique trônant au-dessus du carrefour central ; site protégé par des versants boisés et des prés étendus.



Carte Siegfried 1873



Carte nationale 2005

#### Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

**Beurnevésin**

Commune de Beurnevésin, district de Porrentruy, canton du Jura



1



2 Route de Pfetterhouse



3 Route principale



4



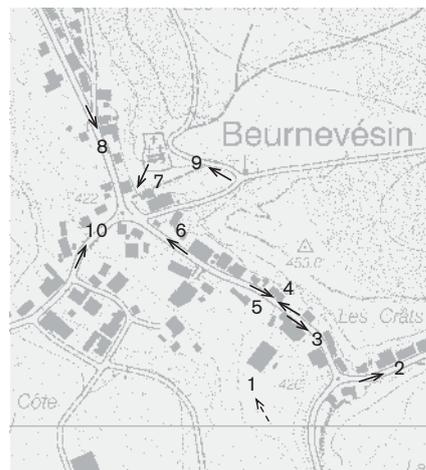
5



6



7



Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2009 : 1–10



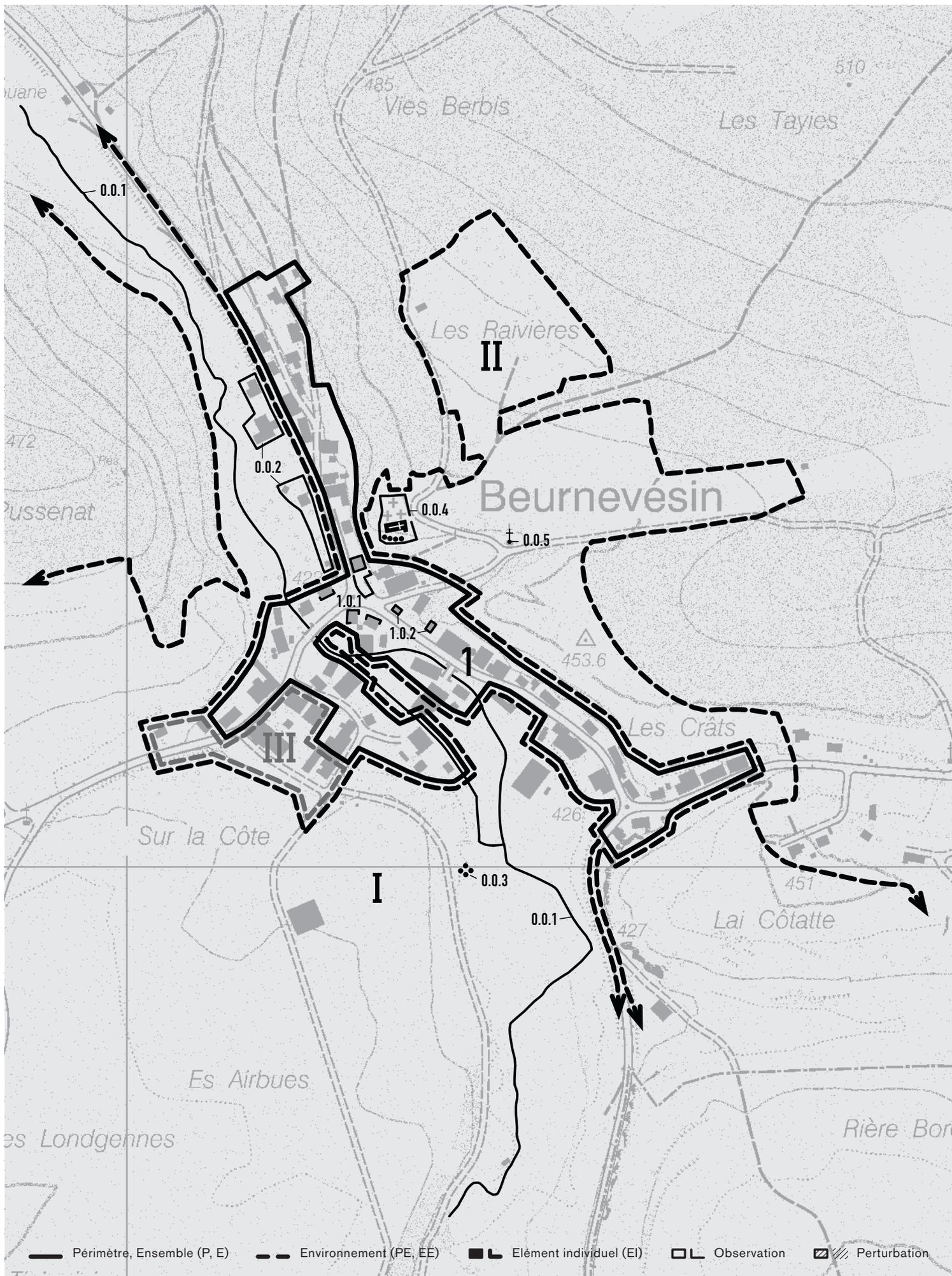
8 Cure, 1834



9 Eglise paroissiale, vers 1500



10 Route de Lugnez



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Vieux village, espace-rue bien articulé par des fermes et leurs annexes, quelques habitations aux allures classicistes, 19 <sup>e</sup> s.	A	×	/	×	<b>A</b>			1-10
	1.0.1	Carrefour central, articulé par une école de 1840 avec cour surélevée et maisons de plus grande envergure						o		
	1.0.2	Petits bâtiments dont un pavillon d'information, dérangeant l'espace-rue par leur position et leur petit volume						o		
EE	I	Prés et pâturages, granges et utilitaires	a			×	<b>a</b>			1,7
	0.0.1	Rivière de la Vendeline						o		
	0.0.2	Bâtiments rénovés et station-service, milieu 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.3	Groupe d'arbres dominant la silhouette du village						o		
EE	II	Haut de la colline, pâturages bordés par la forêt	a			×	<b>a</b>			1,9,10
EI	0.0.4	Eglise Saint-Jacques, chœur gothique tardif, ca. 1500, nef de 1829, cimetière à flanc de colline, tilleuls				×	<b>A</b>			1,9,10
	0.0.5	Croix en pierre, 1846						o		
PE	III	Utilitaires et habitations récentes	b		/		<b>b</b>			

## Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Au 19<sup>e</sup> siècle, des travaux routiers effectués au nord du site mirent au jour des vestiges archéologiques. Des sépultures furent découvertes, remontant semble-t-il au Néolithique ou à l'âge du Bronze. Des traces gallo-burgondes furent également trouvées, un corps replié en position fœtale notamment, témoignage pour le moins inhabituel pour cette époque. La première mention écrite du site remonte à 1270, sous la forme de « Brunnevisin », puis en 1278 avec le nom de « Burnevison ». Le nom vient du patois (Beurne : source et vesin : voisin). Le village fit partie dès la fin du 13<sup>e</sup> siècle de l'Evêché de Bâle. Thiebaud VI de Neuchâtel détruisit un château qui s'élevait sur une colline proche en 1387, sous prétexte que son vassal, Henri, seigneur de Beurnevésin, avait refusé de lui rendre hommage. L'ancien nom allemand du village est Brischwiler.

Au Moyen Age, le site partagea le sort de l'avouerie d'Ajoie. Le château des chevaliers de Beurnevésin fut incendié en 1387. Le chœur polygonal de l'église Saint-Jacques date de la fin du 15<sup>e</sup> ou du début du 16<sup>e</sup> siècle, tandis que le clocher et la nef furent construits en 1829. Distinct du village, le fief fut dès 1410 l'apanage de la famille des Spechbach et passa à l'évêque de Bâle en 1625. Le village souffrit beaucoup de la guerre de Trente Ans : en 1630 et 1634, les Impériaux et les Suédois le pillèrent et l'incendièrent et il fut de nouveau ravagé par les Lorrains en 1652. La commune fit partie de la mairie de Coeuve jusqu'en 1792, puis fut rattachée aux départements français du Mont-Terrible et du Haut-Rhin de 1792 à 1815, et enfin au bailliage, puis district bernois de Porrentruy, jusqu'en 1978. Tout d'abord dépendant de la paroisse de Dampheux, le village se transforma en 1802 en paroisse autonome, avant de rejoindre celle de Bonfol. En 1836, Beurnevésin adopta le statut de commune mixte.

L'agriculture a toujours constitué l'activité économique essentielle et pour ainsi dire unique du village. Seule une ancienne fonderie, à présent disparue, fit exception jadis, en enrichissant cette économie d'un apport

industriel. La première édition de la carte Siegfried de 1873 présente le village dans sa structure actuelle ainsi que le réseau routier. Le seul changement majeur survenu dans les dernières 135 années concerne le centre du site, où un chemin encore bien visible sur l'ancienne carte a disparu, tout comme quelques bâtiments, probablement des fermes et utilitaires, témoignant du déclin du village agricole. Certains utilitaires ont été remplacés par des habitations, voire des garages. Autrefois plus dense, la rangée de bâtiments située à l'est de la route principale a été remplacée par un parking. Deux anciennes fermes ont été démolies encore récemment tout près du carrefour central.

Le nombre d'habitants, de 225 en 1809, atteint, peu avant la parution de la carte Siegfried, 351 personnes en 1860. Depuis, il n'a cessé de décroître, passant de 248 en 1900 à 222 en 1950 pour ne compter que 144 habitants actuellement. A l'entrée orientale du village, quelques maisons individuelles ont été construites dès la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle au-dessus de la route d'accès qui vient de Pfetterhouse. En 1990, 17 % de la population active travaillaient encore dans le secteur primaire. Plus de la moitié sont des pendulaires qui travaillent dans la région de Porrentruy.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Situé à 422 mètres d'altitude, Beurnevésin s'étend au fond de la vallée de la Vendline, un affluent de l'Allaine situé dans l'extrême nord-est de l'Ajoie. La commune est reliée à la France au nord et à l'est. Entouré de collines vertes, le village paraît isolé. Le site construit proprement dit est principalement constitué d'un espace-rue qui s'adapte subtilement à la topographie du terrain. Il se développe le long de la route de transit qui forme la colonne vertébrale du site. Celle-ci relie Pfetterhouse en Alsace à Bonfol et ondule entre la rivière et le versant boisé des Côtes situées à l'est, avant de bifurquer brusquement à l'ouest et de quitter le village en direction de Lugnez. La route de Réchesy prolonge cette route principale

depuis le carrefour central vers le nord dans la vallée de la Vendeline, qui se resserre de plus en plus. Un deuxième bras, plus court et parallèle à la route principale, est situé de l'autre côté de la rivière.

En arrivant de Bonfol, Beurnevésin frappe par son caractère compact engendré par un effet d'amoncellement des toitures le long de l'espace-rue principal. Ce dernier est constitué de fermes encore en activité, avec leurs étables, écuries et autres utilitaires, ainsi que d'habitations individuelles, toutes de deux niveaux et datant pour la plupart du 19<sup>e</sup> siècle. Les habitations, avec leurs enduits clairs, forment un contraste net avec les greniers et autres utilitaires revêtus ou construits en bois sombre.

Dans la partie supérieure de cet espace-rue, la route est tellement étroite qu'aucun trottoir n'y trouve place. Au pied du versant abrupt et verdoyant, les rangées de fermes deviennent plus denses et confèrent à l'espace-rue un caractère exceptionnellement clos, renforcé par la petite colline qui fait écran au sud, où passe la route qui mène à Bonfol. Deux maisons épousent son tracé et sont implantées perpendiculairement à la direction principale du site. De manière générale, les bâtiments sont orientés gouttereaux sur rue. En s'approchant du carrefour central, l'envergure des maisons augmente peu à peu.

Dans la partie inférieure en revanche, du côté de la rivière, les espaces sont plus ouverts. Des intervalles de prés s'intercalent entre le bâti jusqu'à la rue. Ces échappées vertes offrent des perspectives remarquables sur les terrains agricoles où coule tranquillement le ruisseau (0.0.1). De grandes fermes et leurs utilitaires sont parfois positionnées un peu en retrait par rapport à la rue. L'une d'entre elles est reliée à la rue principale par un pont.

A la jonction de l'espace-rue principal et du carrefour central (1.0.1) se trouve le noyau du site, surplombé par l'église. Il est composé de deux habitations sobres aux toits à demi-croupe placées à l'intérieur du virage de la route. L'une est orientée gouttereau sur rue tandis que l'autre, datant de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, dirige son pignon sur le carrefour et sur

l'école qui lui fait face. Elle présente deux niveaux sur un soubassement. En face, une cour de récréation a été aménagée légèrement au-dessus du niveau de la rue.

Le bâti se poursuit du côté oriental de la route de Réchesy, dans la continuation de la route principale. Juste à côté de l'école se trouve une grande villa néoclassique à deux niveaux avec toit à demi-croupe, un peu en retrait par rapport à la rue. Puis suit un alignement assez régulier de fermes jurassiennes avec pignons sur rue ainsi que des habitations gouttereaux sur rue s'alignant dans la vallée qui se resserre. Une ruelle monte jusqu'au pied de la colline où des chalets forment une deuxième couche spatiale située un peu au-dessus de la route.

A l'ouest du carrefour central, au niveau du pont traversant la rivière, le tissu devient plus lâche. Des habitations de taille respectable sont entourées de jardins parfois clôturés. Elles conservent toutefois l'orientation générale gouttereaux sur rue. La route, sinueuse, disparaît derrière les collines occidentales. Un chemin en terre battue dessert un dernier bras du bâti au sud-ouest, où des habitations, fermes et utilitaires, sont implantés de manière plus lâche, en s'orientant le long de ce chemin d'accès.

### **L'église et les environnements**

Sur un promontoire dominant le carrefour central trône l'église Saint-Jacques (0.0.4), à laquelle on accède depuis ce carrefour par un chemin raide. Elle est entourée d'un petit cimetière ceint d'un mur et d'une rangée de tilleuls plantée à l'avant. La nef de trois travées est coiffée d'une tourelle. Le chœur gothique tardif est surmonté d'un toit plus haut que celui de la nef. Il possède toujours ses fenêtres aux meneaux, séparées par des contreforts. A l'est, des prés s'étendent jusqu'à l'orée des forêts (II).

De l'autre côté de la route de Réchesy se trouvent quelques habitations du milieu du 20<sup>e</sup> siècle et surtout deux stations-service, installations typiques d'un lieu frontalier (0.0.2). En règle générale, les prés et pâturages situés à l'ouest et au sud du noyau sont restés quasiment libres de toute construction – exception

## Beurnevésin

Commune de Beurnevésin, district de Porrentruy, canton du Jura

faite de quelques utilitaires, parfois quelque peu surdimensionnés. Les prés sont ponctués d'arbres ou de groupes d'arbres (0.0.3). Cette proximité à la nature confère au site un caractère agreste très harmonieux.

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Il faut veiller à la sauvegarde des anciennes fermes, dont l'état est parfois déplorable.

L'une de ces remarquables fermes du 19<sup>e</sup> siècle vient d'être détruite près du centre du village, il est donc indispensable de préserver le patrimoine subsistant et d'adapter les éventuelles nouvelles constructions au site.

Les nouvelles constructions sont à concentrer soit à l'ouest du noyau, soit dans les secteurs situés à l'écart, au sud-est du village.

Il faut éviter de construire sur les collines environnantes.

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional



Hautes qualités de ce village frontalier grâce à sa situation au pied de deux collines séparées par le lit d'un ruisseau et grâce à la plaine en grande partie libre de constructions et composée de prés.



Qualités spatiales prépondérantes grâce à l'espace-rue nettement articulé par les bâtiments orientés gouttereaux sur rue, dont quelques-uns forment des alignements, et par la densification de maisons plus hautes autour du carrefour central, surplombé par l'école et l'église qui domine le village de son promontoire. De beaux dégagements sur les paysages de champs et de collines alentours surgissent entre le bâti le long de la rue principale.



Qualités historico-architecturales remarquables grâce aux maisons individuelles d'allure classique et aux fermes typiques malgré leur état parfois déplorable. L'église au chœur gothique tardif est bien conservée. Infrastructure typique d'un village frontalier avec auberge et stations-service.

2<sup>e</sup> version 12.2009/don

Films n° 4773, 4774 (1981)  
Photos digitales (2009)  
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités  
577.252/260.268

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataires  
Sibylle Heusser, arch. EPF  
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse